

LE PRIEURÉ DE SAINT-SAUVEUR

A Monsieur le comte Octave de Mayol de Lupé.



Vous rappelez-vous, Monsieur le comte, certaine promenade que nous fîmes un jour d'été, de Bourg-Argental à Saint-Sauveur? Pour moi je m'en souviendrai toujours avec un plaisir infini ; j'ai gardé, en effet, de notre excursion comme un souvenir ensoleillé,- tout resplendissant de lumière, si bien que, dans un des rayons du soleil de juin qui nous éclairait alors, il me semble encore voir frémir la poussière des vieilles archives que nous exhumions ensemble.

Il appartient, d'ailleurs, au disciple de garder la mémoire des leçons du maître, et pour vous prouver que je n'ai pas tout oublié, je vais m'efforcer de redire quelques-unes des choses que vous me racontiez si savamment, taudis que nous cheminions sur la route de Saint-Sauveur.

Sans doute, mon récit né sera pas complet ; il n'aura ni l'érudition qu'on trouve dans vos *Documents pour servir à l'histoire du Forez*, ni le charme exquis que vous savez mettre dans vos paroles et vos écrits : cependant, j'avoue, dût cet aveu médiocrement vous natter, que tout ce que contient ma narration vient de vous.